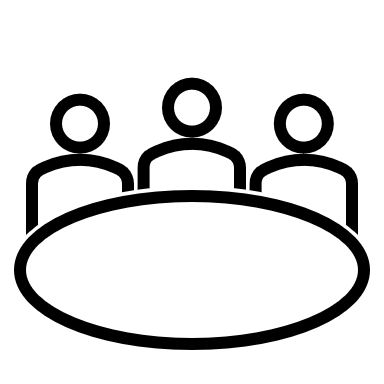
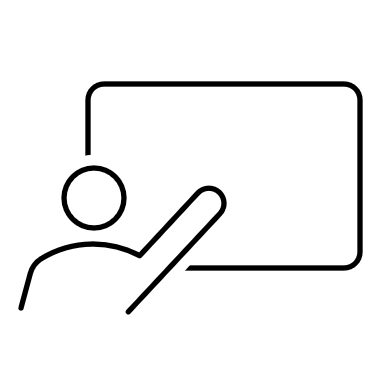
**Éducation plurilingue et interculturelle et collaboration entre enseignant· es**



Documents pour les participant· es

**Étape I. Réflexion** **sur sa propre conception de la collaboration**

I a. Réfléchissez individuellement sur la notion de collaboration entre enseignant·es et donnez votre propre définition.

I b. Partagez vos réflexions avec vos collègues et comparez les différentes définitions.

I c. Travaillez ensemble pour vous accorder sur une définition partagée contenant les caractéristiques principales de la notion de collaboration.

**Étape II. Prise de connaissance de quelques définitions de la notion de collaboration en éducation**

II a. Lisez les deux textes suivants.

Le premier présente les résultats d’une enquête menée en Italie en 2017 auprès d’enseignant·es du secondaire concernant leurs conceptions de la collaboration. Dans le cadre d'un entretien semi-structuré administré par écrit en ligne, les enseignant·es étaient invité·es

* à donner une définition de la « collaboration »
* à indiquer les pratiques de classe qui témoignent d'une collaboration entre les enseignant·es.

Le deuxième est extrait d’un article publié dans la revue ALSIC en 2022 sur la (télé)collaboration.

|  |
| --- |
| **TEXTE 1**  « Tout d'abord, en résumant les réponses obtenues et en regroupant les segments de phrases les plus récurrents (citations), la collaboration pour les enseignants signifie "travailler ensemble par le biais d'un travail d'équipe en s'aidant mutuellement à poursuivre un objectif commun" (Cramerotti & Cattoni, 2015 ; Friend & Cook, 2000). Il ressort que la collaboration réussie vécue par les enseignants est principalement liée à l'approche méthodologique didactique utilisée (29 réponses, y compris, par exemple, une plus grande implication des familles, des enseignants de soutien et/ou des consultants externes, l'adoption d'expériences didactiques pendant les heures curriculaires telles que les "pauses pédagogiques", la répartition des élèves entre les "groupes de renforcement et de remédiation", etc. ), la volonté d'écoute, de dialogue et d’échange(16 réponses), ainsi que les expériences antérieures (huit réponses, dont par exemple "les sorties réalisées ensemble" même sans les étudiants, "la participation à un concours avec les étudiants", "les relations amicales" ou "une simple question de savoir vivre") (Berger, 2008 ; Friend & Cook, 2000 ; Ianes et al, 2015). En particulier, les compétences relationnelles telles que la "capacité d'écoute" et "l'autoanalyse", la "volonté de dialogue et d’échange", le "respect mutuel", le "savoir travailler en équipe" combinées à la "préparation", au "professionnalisme", à la "culture" et à la "curiosité" des enseignants ont joué un rôle prépondérant dans cette "réussite". »[[1]](#footnote-1)  Extrait et traduit par nos soins de : Aquario D., Ghedin, E., Bresciani Pocaterra M. (2017), “The challenge of collaboration for a good school: a research with secondary school teachers” *Form@re - Open Journal per la formazione in rete,* vol. 17, n. 3, 201, pp. 162-173. Firenze University press : E-Journals. (<https://core.ac.uk/reader/228586400>) |

|  |
| --- |
| **TEXTE 2**  La collaboration peut se caractériser par l'égalité des statuts des membres d'un groupe, par le fait qu'ils mènent ensemble des activités pour résoudre un problème partagé, qu'ils participent aux interactions sociales (Daele & Charlier, 2006 ; Dillenbourg et al., 2003). Une conception de la collaboration qualifiée de "constructive" par Damon et Phelps (1989), soutenue par le courant socio-constructiviste, souligne également que c'est essentiellement par le dialogue entre les membres du groupe, mais aussi par le partage de leurs savoirs et par la coordination de leurs actions, que ces derniers parviennent à résoudre le problème et à construire de nouvelles connaissances.  À cela, Henri et Lundgren-Cayrol (2003) ajoutent que la cohésion et la productivité sont deux conditions à réunir pour réaliser une collaboration fructueuse. La cohésion, toujours selon ces auteures, s'exprime par des comportements solidaires et la participation régulière des membres. La cohésion augmente lorsque les membres ressentent de l'attrait pour le groupe et s'identifient au groupe. Une forte cohésion favorise la productivité. Inversement, la productivité, qui "se rapporte au sentiment qu'éprouvent les membres d'un groupe lorsque leurs interactions débouchent sur une production qu'ils jugent satisfaisante" (p. 82), nourrit la cohésion. Enfin, favoriser l'interdépendance positive stimulerait également la cohésion (Henri & Lundgren-Cayrol, 2003).  Pour la construction de la cohésion et de la productivité d'un groupe qui collabore, les interactions sociales sont centrales. Partager ses idées, communiquer sa vision des choses, élaborer des hypothèses, discuter et s'entendre sur l'orientation à donner au travail, concilier des points de vue, dégager une pensée fédératrice (Schrage, 1990), négocier du sens, l'ensemble de ces actes de langage montre combien le dialogue est au cœur de la collaboration. Schrage (1990) explique que c'est grâce au dialogue que la collaboration se construit et que ce dernier a une fonction de médiation : en soutenant la négociation, il rapproche les pensées, réduit les écarts de connaissances entre les collaborateurs ; ces derniers s'adaptent entre eux, explicitent leurs connaissances, s'approprient celles des autres, font émerger de nouveaux points de vue jusqu'à faire émerger un schème collectif qui permettra de faire avancer la production collaborative (Henri & Lundgren-Cayrol, 2003). Selon cette démarche, le dialogue est bien au fondement de la collaboration (Lemke, 1993), ce qui place le langage et le choix des langues à utiliser au sein d'un collectif plurilingue dans une position centrale.  Enfin, notons que les effets des situations collaboratives dépendent de la qualité des interactions développées par les apprenants. Il s'ensuit, dès lors, que l'enjeu des recherches sur l'apprentissage collaboratif à distance est de développer des tâches qui aient un impact positif sur la qualité des interactions (Dillenbourg, 2002). Nous faisons l'hypothèse qu'une approche humaniste de la collaboration, couplée au recours au répertoire plurilingue du groupe ainsi qu'une réflexion sur la scénarisation à distance de la collaboration contribuent à améliorer la qualité des interactions.  Elsa Chachkine and Isabelle Salengros-Iguenane, “Compétences pour télécollaborer dans un environnement plurilingue : référentiel et tâche”, *Alsic* [Online], Vol. 25, n° 2 | 2022, En ligne depuis 15 décembre 2022, consulté le 30 Mai 2023.  URL: http://journals.openedition.org/alsic/6365; DOI: <https://doi.org/10.4000/alsic.6365> |

II b. Après la lecture, comparez les différentes définitions de la collaboration et remplissez le tableau ci-dessous.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Définition et caractéristiques de la collaboration d’après l’enquête italienne | Définition et caractéristiques de la collaboration d’après l’article de la revue *ALSIC* | Définition de la collaboration et ses caractéristiques élaborées dans mon groupe de travail | Caractéristiques communes |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
| … |  |  |  |

II c. Retravaillez en groupe la définition et les caractéristiques de la notion de collaboration sur la base des lectures effectuées et parvenez à une nouvelle définition partagée.

**Étape III. Quelles compétences de collaboration pour les approches plurielles ?**

III a. Réfléchissez sur la démarche suivie pour accomplir les tâches précédentes : quelles compétences de collaboration avez-vous mobilisées ? Listez-les.

III b. Quelle est d’après vous la pertinence des pratiques collaboratives relativement aux objectifs éducatifs spécifiques des approches plurielles ?

Répondez par écrit.

III c. Discutez en groupe de vos réflexions.

**IV Les compétences définies dans le *Référentiel de compétences enseignantes pour les approches plurielles.***

IV a. Lisez les descripteurs de compétences proposés par le *Référentiel.*

Listez les compétences que vous considérez comme prioritaires dans votre contexte spécifique et justifiez vos choix.

|  |
| --- |
| **6.2 Collaboration avec d’autres enseignant·es**  *Compétence à coconstruire avec d’autres enseignant·es des actions communes d’éducation plurilingue et interculturelle.* (6.2-a)  *Compétence à développer avec des enseignant·es de langues et/ou d’autres matières des projets interdisciplinaires dans la perspective d’une éducation plurilingue et interculturelle par les approches plurielles.* (6.2-b)  *Compétence à identifier avec d’autres enseignant·es de langues les liens à établir entre les langues qui sont apprises par chaque apprenant·e.* (6.2-c)  *Compétence à travailler entre enseignant·es de langues et enseignant·es d’autres disciplines, pour mettre en évidence le rôle des dimensions langagières dans tout apprentissage et établir des liens entre leurs enseignements respectifs.* (6.2-d)  *Compétence à construire et utiliser une terminologie commune pour les enseignements relatifs aux langues / cultures.* (6.2-e)  *Compétence à définir avec d’autres enseignant·es des critères et outils cohérents pour l’évaluation des acquis et des progrès des apprenant·es en termes de développement de leur répertoire plurilingue et interculturel.* (6.2-f) |

IV b. Prenant en compte les caractéristique des compétences de collaboration, telles que vous les avez définies dans l’étape précédente, identifiez celles qui, d’après vous, sont les plus utiles pour développer les compétences de collaboration que vous avez listées pour la mise en oeuvre des AP dans votre contexte.

IV c. Discutez-en en groupe.

**Étape V. Coconstruire un glossaire multilingue**

Collaborez avec vos collègues, enseignant·es de langues et/ou formateurs et formatrices, pour coconstruire un glossaire multilingue (au moins 10 entrées) des concepts-clés de l’éducation plurilingue et interculturelle à faire partager à l’ensemble de votre institution.

1. In primo luogo, sintetizzando le risposte ottenute e raggruppando fra loro i segmenti di frase più ricorrenti (*quotations*), collaborare per gli insegnanti significa “lavorare assieme attraverso un lavoro di squadra aiutandosi reciprocamente per perseguire un obiettivo comune” (Cramerotti & Cattoni, 2015; Friend & Cook, 2000). Emerge che la collaborazione di successo vissuta dagli insegnanti è risultata essere legata in primo luogo all’approccio metodologico-didattico utilizzato (29 risposte, tra cui ad es. coinvolgere maggiormente le famiglie, gli insegnanti di sostegno e/o i consulenti esterni, adottare sperimentazioni didattiche durante le ore curriculari come le “pause didattiche”, la suddivisione degli alunni tra “gruppo di potenziamento e gruppo di recupero”, etc.), alla disponibilità all’ascolto, al dialogo ed al confronto (16 risposte), nonché alle esperienze pregresse (otto risposte, tra cui ad es. “uscite svolte assieme” anche senza studenti, “partecipare ad un bando di concorso con gli studenti”, “rapporti di amicizia” o semplicemente “buone basi di educazione”) (Berger, 2008; Friend & Cook, 2000; Ianes et al., 2015). In particolare, in questo “successo” hanno giocato un ruolo preminente capacità relazionali come la “capacità d’ascolto” e di “autoanalisi”, la “disponibilità al dialogo e al confronto”, il “rispetto reciproco”, il “sapere lavorare in team” unite alla “preparazione”, “professionalità”, “cultura” e “curiosità” degli insegnanti: questi sono apparsi elementi determinanti in tal senso. [↑](#footnote-ref-1)